

Les méfaits des hypermarchés (1995)

Certes, on peut facilement en exposer les avantages. Mais en a-t-on assez mesuré les inconvénients? L'hypermarché apparaît comme une invention extraordinaire lorsque l'on se place du point de vue strict de l'individu moyen ou de la famille. Mais du point de vue collectif, du point de vue du citoyen dans son cadre de vie et dans sa vie sociale, l'hypermarché (l'hypermâché !) a des effets qui sont loin d'être secondaires.

L'hypermarché est l'exemple même de la productivité commerciale. Comment vendre beaucoup avec un minimum de personnel, des structures très légères, peu de stocks, un faible taux d'inventures... et des clients tout à fait heureux de concentrer leurs achats dans un périmètre restreint, au moindre prix.

Oui, mais... qui paye les routes pour y accéder. Ne faisons pas l'erreur de dire que les routes existaient avant les hypermarchés qui finalement les rentabilisent. Non, un hypermarché provoque le déplacement de plusieurs milliers de véhicules chaque heure, alors qu'une voie d'autoroute ne peut en écouler que 1500 chaque tout au plus. Qui se doute que la nécessité d'agrandissement ou de création de nouvelles routes est due essentiellement à l'aspiration des grandes surfaces de ventes ?

L'hypermarché rend la voiture encore plus nécessaire, et du coup, modifie profondément nos rythmes de vie. Le cadre de vie a éclaté sur des kilomètres. Eclaté, c'est bien le mot. Au mieux, les horizons sont plus larges et l'homme est plus ouvert. Au pire, la Ville est déstructurée, les habitants y sont à des kilomètres du centre, ou au contraire anonyme dans un centre aseptisé.

Combien y-t-il d'enfants qui connaissent le visage d'une boulangère ou d'un boucher, ou la caissière d'un cinéma ? Vision passéiste, peut-être. Mais, cet enfant, lorsqu'il grandit, sans ces repères, risque fort de rater son intégration dans la société. Alors la drogue, la violence sont pour les plus fragiles. La société de l'hypermarché a-t-elle pris en compte ce qu'elle devra dépenser ici ?

Qui pense que lorsque un hypermarché embauche quelques dizaines de personnes, il empêche le développement de plusieurs centaines d'emplois dans les structures de vente de quartier qui dépérissent ?

Qui pense que le pendant de l'hypermarché, c'est le grand ensemble. On optimise pour vendre, on optimise pour loger. Y a-t-il une place pour la dignité de l'homme ?

Cela dit, les hypermarchés existent, et l'on continue à construire un peu partout la "plus grande surface commerciale d'Europe", foires permanentes qui videront un peu plus les centres des quartiers ou des villages de leur structure humaine. Comme les précédents, ces hypermarchés acquitteront à la collectivité une participation au branchement sur la voirie d'accès ridiculement faible, sans aucune mesure avec les nuisances qu'ils provoqueront. Un hypermarché "négocie" sa participation au carrefour d'entrée à un ou deux millions de francs, alors qu'il faut dix à vingt millions de francs pour aménager une route en voie rapide sur un kilomètre.

Le client paiera moins cher en venant chez eux, sans se douter de ce qu'il aura à payer pour une politique de la ville qui ne pourra qu'atténuer les conséquences perverses de l'établissement d'une grande surface de vente en périphérie.

On se souviendra peut-être des lois qui ont essayé de protéger les petits commerces, mais la puissance financière et politique des groupes propriétaires et promoteurs de grandes surfaces ne laisse guère de choix aux Collectivités locales. Instituer une taxe "grande surface", au profit de la collectivité, reviendrait à augmenter les prix des produits de base, pénalisant une fois de plus les familles à faible revenu. D'autres solutions...?

Il ne reste aux élus et aux associations qu'un dur labeur, de longue haleine, celui de renforcer l'attractivité de chaque quartier, et non pas seulement de l'hypercentre, pour que chacun dispose, à distance de quelques minutes à peine à pied, d'un cadre de vie rassurant où l'on peut trouver ses habitudes. Journaux, pain, légumes, bistrot, crèche, école primaire, antenne administrative (allez, les autoroutes de l'information, devenez utiles !), centre social, parc jardin, ateliers d'art, petit gymnase, cinéma (non pas la grande surface du cinéma à 50 Francs, mais plutôt le petit studio à 25 Francs d'un artisan distributeur passionné)... Il y a tant à faire pour établir un contrepois salutaire à la vie que la voiture a trop découpé : loger ici, travailler là-bas, acheter loin, consommer pareil, drôle de vie !